

Aubervilliers, le 7 novembre 2022

Population & Sociétés n° 605 – novembre 2022 (sous embargo jusqu'au 9 novembre 2022 à 00h01)
English version below

« Très masculin », « pas très féminine » : les variations sociales du genre

Dans la vie quotidienne comme dans les enquêtes statistiques, le genre renvoie le plus souvent à une séparation des individus en deux groupes, celui des femmes et celui des hommes. Cette approche binaire a ses limites. Les individus peuvent en effet se sentir plus ou moins féminins, plus ou moins masculins : il existe ainsi des variations de genre internes au groupe de sexe. Combien de femmes se disent peu ou très féminines ? Combien d'hommes se disent peu ou très masculins ? Qui sont-elles et qui sont-ils ? L'enquête Virage de l'Ined renseigne ces différences de féminités et de masculinités, peu prises en compte dans les enquêtes statistiques. S'appuyant sur l'enquête, Mathieu Trachman explique que ces positionnements sont des manières de se distinguer au sein des groupes de sexe.

La majorité des femmes se disent plutôt féminines et la majorité des hommes plutôt masculins. On enregistre sans doute ici le sentiment d'être « normal » du point de vue du genre. Pour autant, les positionnements de genre ne s'organisent pas de la même manière selon le sexe : un tiers des hommes se disent très masculins, alors que moins d'un quart des femmes se disent très féminines ; un peu plus de 9 % des femmes se disent « pas très féminines », alors que seuls 2 % des hommes se disent « pas très masculins ». Les variations du genre selon le sexe reflètent sans aucun doute une dévalorisation du féminin par rapport au masculin, mais elles peuvent relever une distance à l'égard d'une norme désirée ou le refus d'un rôle assigné.

L'étude examine également la manière dont les normes de genre peuvent être liées à l'apparence physique et la corpulence, l'identification sexuelle (selon que la personne enquêtée se dit hétérosexuelle, bisexuelle, homosexuelle) mais aussi la façon dont le niveau de diplôme et de la catégorie socioprofessionnelle peuvent faire varier les positionnements de genre. Ceux-ci apparaissent alors comme des questionnements sur ce qu'est être un homme ou une femme, qui sont pour une part des manières de se distinguer au sein des groupes de sexe.

Auteur : Mathieu Trachman

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 605, novembre 2022, intitulé « Très masculin, pas très féminine. Les variations sociales du genre »

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du 9 novembre 2022 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/tres-masculin-pas-tres-feminine-les-variations-sociales-du-genre/>

À propos de l'Ined : L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse : service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tél. 01 56 06 20 11 - Port. 06 07 13 35 30

Christina LIONNET - Directrice de la communication - Tél. : 01 56 06 57 28

Aubervilliers, 7 November 2022

Population & Societies, no. 605 – November 2022
(under embargo until 9 November 2022 at 00.01 hours)

Very masculine, not very feminine: social variations of gender

In daily life but also statistical surveys, people are generally divided into two groups: male and female. This binary approach has its limits, however. Individuals' sense of their masculinity or femininity may differ; gender variations exist within a single sex group. How many women describe themselves as not very or very feminine, and how many men say they are not very or very masculine? Who are these women and men? INED's VIRAGE survey provides information on these differences in femininity and masculinity, rarely considered in statistical surveys. Drawing on this survey's data, Mathieu Trachman explains that such positionings serve to distinguish individuals within sex groups.

We learn that the majority of women see themselves as quite feminine, and the majority of men as quite masculine. This probably reflects a feeling of 'normality' in terms of gender. Yet, gender positionings are organized differently by the two sexes: while one-third of men report being 'very masculine', less than a quarter of women feel 'very feminine'; just over 9% of women feel 'not very feminine', while just 2% of men feel 'not very masculine'. Differences in gender variations between the sexes doubtless reflect a lower value attributed to what is female than to what is male, but may represent a distancing from a desired norm or a refusal to assume an assigned role.

This article examines not only the way gender norms may be linked to physical appearance and corpulence and sexual identification (whether the respondent self-identifies as heterosexual, bisexual, or homosexual) but also how educational level and occupational category can affect gender positionings. These positionings thus emerge as uncertainties about what it means to be a man or a woman, which serve to distinguish individuals within sex groups.

Author: Mathieu Trachman

Please find attached the latest issue of *Population & Societies* (no. 605, November 2022), entitled 'Very masculine, not very feminine: social variations of gender'.

Link to the English version of *Population & Societies* no. 605, active from 9 November 2022:

<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/very-masculine-not-very-feminine-social-variations-of-gender/>

About INED:

The French Institute for Demographic Studies (INED) is a public research institute specialized in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. INED's approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 10 research units and 2 research units in partnership, INED promotes communication and exchange within the scientific community and the public while conducting numerous European and international research projects.

Press contacts: service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tel. 01 56 06 20 11 - Mob. 06 07 13 35 30
Christina LIONNET - Head of Communications - Tel. +33 (0)1 56 06 57 28

Follow us on:  